

Études littéraires africaines

LEBEL (Roland), *L'Afrique occidentale dans la littérature française (depuis 1870)* [1925]. Présentation de Pierre-Philippe Fraiture. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXXVIII + 303 p. – ISBN 978-2-343-03177-4



Kusum Aggarwal

Number 39, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033160ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033160ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Aggarwal, K. (2015). Review of [LEBEL (Roland), *L'Afrique occidentale dans la littérature française (depuis 1870)* [1925]. Présentation de Pierre-Philippe Fraiture. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXXVIII + 303 p. – ISBN 978-2-343-03177-4]. *Études littéraires africaines*, (39), 214–215.
<https://doi.org/10.7202/1033160ar>

contre-discours de Roger Vailland, centré sur la vie des habitants de la campagne (*Choses vues en Égypte*, 1953), atténué quelque peu ce constat accablant.

Daniel Lançon, professeur de littérature à l'Université de Grenoble, est un des meilleurs spécialistes de l'Orient littéraire tel que l'ont vu les Français au 19^e siècle et jusqu'en 1956. Son étude complète utilement une histoire des représentations culturelles parties des rêveries romantiques occidentales très autocentrées pour évoluer lentement, trop lentement, vers une prise de conscience de l'arabité égyptienne.

■ Daniel DELAS

LEBEL (ROLAND), *L'AFRIQUE OCCIDENTALE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE (DEPUIS 1870)* [1925]. PRÉSENTATION DE PIERRE-PHILIPPE FRAITURE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MÊMES, 2014, XXXVIII + 303 P. – ISBN 978-2-343-03177-4.

On ne peut que se réjouir de la réédition de ce classique de la littérature coloniale, qui constitue un passage obligé pour tout chercheur en littérature africaine francophone. Il représente en effet une première tentative de répertoire ainsi que de théoriser l'abondante littérature issue du contact et de la découverte, par les voyageurs, les explorateurs, les missionnaires et les administrateurs français, de l'Afrique, de sa géographie, de sa végétation, de ses ressources ainsi que de ses peuples et de ses sociétés. Quant à l'auteur, Roland Lebel, il fut un administrateur colonial qui, à l'instar de beaucoup de ses pairs – on se souviendra plus particulièrement du baron Roger, de Maurice Delafosse et de Robert Delavignette –, perçut le métier d'administrateur comme une vocation et s'évertua à le concilier avec son penchant pour la recherche et pour l'écriture.

Le présent ouvrage est certes imprégné des contradictions inhérentes à son époque et comporte, comme le note à bon escient P.-Ph. Fraiture, « une dimension patrimoniale et même commémorative » (p. XI). Il n'est pas cependant dépourvu d'assises scientifiques car il s'agit là de la thèse de doctorat qu'il avait soutenue à la Sorbonne sous la direction de Paul Hazard, historien des idées et comparatiste, dont *La Crise de la conscience européenne : 1680-1715* (1935) allait lui valoir une notoriété internationale. Faisant œuvre, à son tour, d'historien des idées coloniales, Lebel confectionnera la notion de *littérature coloniale* comme une forme spécifique de littérature, distincte de l'exotisme, dans la mesure où elle est « fortement

enracinée dans le sol qui la nourrit » : « produite par la colonie [, elle] exprimera la colonie » (p. 273).

L'ouvrage a donc pour but de retracer la constitution et l'évolution de ce qu'on appellera plus tard « la bibliothèque coloniale » ; il s'appuie sur une analyse des enquêtes, des rapports, des récits et des romans portant sur l'Afrique Occidentale Française pour faire voir l'émergence d'une nouvelle sensibilité française, fondamentalement africaine et coloniale. Pour les besoins de son étude, Lebel adopte une démarche qu'on pourrait qualifier de discursive et répartit la production relative à l'Afrique occidentale française en trois grandes parties selon la visée des auteurs : « littérature de voyage et de conquêtes », « littérature technique » et « littérature d'imagination ». Toutefois, il ne se restreint pas pour autant aux études, aux enquêtes et aux œuvres réalisés en période coloniale à proprement parler car, en guise d'introduction, il présente les récits des premiers voyageurs ayant atteint la côte africaine avant 1870. Au-delà de sa dimension encyclopédique, l'ouvrage aboutit au constat de la nécessité de prendre acte désormais de la naissance « d'une nouvelle science africaine, *l'africanisme*, et d'une nouvelle littérature exotique, *le colonialisme* » (p. 281) ; par là, il anticipe à plus d'un titre bien des travaux à venir ultérieurement.

Cette réédition est augmentée d'une préface de P.-Ph. Fraiture qui insiste avec sagacité sur ses « résonances contemporaines » puisque la colonisation, rappelle-t-il, représente une thématique incontournable qu'interrogent et interpellent incessamment les romanciers français et africains appelés à s'en saisir en relation avec leur passé historique. Le préfacier a aussi fourni un important travail d'édition afin de faciliter l'usage de cet ouvrage pour les besoins de la recherche : correction des coquilles de l'édition originale ; addition d'informations supplémentaires en vue d'une mise à jour de l'ouvrage ; mais également insertion du prénom des auteurs dans l'index des auteurs cités, qui comprend pas loin de 1 000 entrées et qui ne figurait point dans l'édition originale. Enfin, il a placé la table chronologique des ouvrages concernant l'Afrique Occidentale Française de l'édition originale à l'adresse suivante : <http://www2.warwick.ac.uk/fac/arts/french/staff/ppf/aof/>, lui assurant ainsi une meilleure accessibilité.

■ Kusum AGGARWAL

LOMAMI-TCHIBAMBA (PAUL), *LA SAGA DES BAKOYO NGOMBÉ ET AUTRES RÉCITS*. PRÉSENTATION ET NOTES D'ANTOINE TSHITUNGU